

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

VILLES MÉDITERRANÉENNES :

CIVILISATION ET DÉVELOPPEMENT

Barcelone, 16-18 novembre 2011

© Jean Charles Balty



© Khuasi



© EFE



Avec la collaboration de



CONFÉRENCE INTERNATIONALE
VILLES
MÉDITERRANÉENNES :
CIVILISATION ET DÉVELOPPEMENT

Barcelone, 16-18 novembre 2011

Comité scientifique :

Senén Florensa i Palau
Salvador Giner de San Julián
Josep Giralt i Balagueró
Josep Guitart i Duran
Josep M. Llop i Torné
Antoni Riera i Melis

Les séances auront lieu dans :

Institut d'Estudis Catalans
Carrer del Carme, 47
08001 Barcelona

L'Institut d'Estudis Catalans (IEC) et l'Institut Européen de la Méditerranée (IEMed) ont programmé, sous les auspices de l'Union Académique Internationale et la collaboration des académies qui la composent, une conférence internationale dans le but d'approfondir dans le rôle que les villes de la Méditerranée ont joué en tant que principaux noyaux de la civilisation au cours de l'Histoire. La conférence prétend analyser ce processus de transformation depuis l'Antiquité jusqu'au XXe siècle, aussi bien en Europe qu'en Afrique, en tenant compte des deux rivages (l'occidental et l'oriental).

À partir d'une perspective globale qui contribue à relever les défis que la région doit affronter à présent —les récents événements politiques et sociaux qui se sont produits et qui sont encore d'actualité dans le nord de l'Afrique et au Moyen Orient en sont un exemple—, cette conférence prétend apporter une vision rigoureusement scientifique de l'évolution historique des villes méditerranéennes à partir de la conviction qu'à toutes les époques le monde académique doit s'impliquer dans l'analyse critique de la réalité contemporaine. L'analyse des causes et l'évaluation de leurs conséquences est une tâche incontournable pour l'Académie. La proposition d'une réflexion pondérée, portant sur une longue période, sur le rôle civilisateur, pacificateur et innovateur que les villes ont joué dans la Méditerranée est aussi opportune que nécessaire.

La conférence s'est organisée autour de sept modules de conférences et de débats qui abordent divers aspects de toutes les étapes historiques, une séance d'inauguration et un acte de clôture. Compte tenu de l'étendue chronologique et thématique, nous mettrons l'accent sur l'analyse de cas concrets qui nous permettra cependant d'obtenir des conclusions de caractère général. Les participants aux séances seront des experts du plus haut niveau.

MERCREDI 16 NOVEMBRE

16.00 - 17.00 h **SÉANCE INAUGURALE**

Xavier Trias, maire de Barcelone

Lluís Recoder, ministre de Territoire et Soutenabilité du Gouvernement de la Catalogne

Salvador Giner, président de l'IEC

Andreu Bassols, directeur Général de l'IEMed

CONFÉRENCIER:

Janusz Koslowski, président de l'Union Académique Internationale, *De l'origine des modes de vie sédentaires jusqu'à l'origine des villes en Méditerranée orientale*

17.00 - 17.20 h Pause

MERCREDI 16 NOVEMBRE

17.20 - 19.50 h

1) LA NAISSANCE DE LA VILLE MÉDITERRANÉENNE : LA CONFIGURATION DU MODÈLE ET LES PREMIERS RÉSEAUX PORTUAIRES DE L'ANTIQUITÉ

MODÉRATEUR:

Joan Sanmartí (Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans)

CONFÉRENCIERS:

Michel Gras (École Française de Rome), *La configuration de la polis grecque et son importance pour la ville méditerranéenne*

Mohamed Hassine Fantar (Tunis), *Genèse de la cité phénicienne en Méditerranée occidentale : les mythes et les faits*

PREMIER RANG:

Yosef Garfinkel (Hebrew University of Jerusalem)

Alessandro Guidi (Università di Roma Tre)

Dominique Garcia (Université de Provence-Aix-Marseille I)

Mariano Torres (Universidad Complutense de Madrid)

Ce module est consacré à la réflexion sur les processus sociaux, économiques et démographiques qui ont donné lieu –probablement de manière inévitable– à la formation des villes dans des régions différentes de la Méditerranée pendant l'antiquité, dans des contextes sociopolitiques et culturels très différents, depuis les monarchies qui ont eu un grand pouvoir sur le territoire (Macédoine, Israël, Égypte, Numidie, Mauritanie, etc.) jusqu'au modèle des villes-état de la Phénicie, la Grèce, l'Étrurie et probablement l'Ibérie. Compte tenu de cette diversité de contextes, on analysera les différents rôles joués par les premières villes méditerranéennes du point de vue de l'organisation politique, social, économique et religieux des états dont elles font partie.

Dans cette même perspective, on analysera le rôle des villes grecques et phéniciennes dans les processus de colonisation menés à terme par ces deux civilisations au cours du premier millénaire avant notre ère, la constitution des premiers réseaux portuaires et les systèmes productifs qui les alimentaient. On essaiera d'évaluer dans quelle mesure les centres coloniaux urbains ont provoqué ou conditionné la formation des villes autochtones de la Méditerranée centrale et occidentale, et on analysera les formes d'interaction existantes entre les villes coloniales et celles des cultures autochtones de cette région. En définitive,

il s'agit, d'une part, d'évaluer à partir d'une perspective actuelle l'ancien débat sur la dichotomie entre le peuplement et le commerce dans ces phénomènes coloniaux, de l'autre, de discuter sur les processus de transformation socioculturels dans les territoires « colonisés », afin de voir dans quelle mesure la présence coloniale phénicienne et grecque a été à l'origine du développement de la complexité – dont le fait urbain est un élément essentiel – ou s'il s'agit d'un phénomène commerce endogène.

Finalement, on abordera également la configuration matérielle des villes méditerranéennes pré-romanes – le « paysage urbain » – et les rapports entre les centres urbains et les territoires qui y sont rattachés. D'une part on analysera les questions liées aux limites physiques et symboliques de la ville – murailles, sanctuaires, nécropoles, etc. –, la matérialisation architecturale des institutions civiques, économiques et religieuses et le développement de l'aménagement urbain, la discrimination sociale et la spécialisation fonctionnelle des espaces urbains, entre autres. D'autre part, on analysera le rôle de la ville – et des différents types de ville – en tant qu'éléments structurants des territoires à l'échelle régionale et micro-régionale, du point de vue politique, économique et même identitaire.

JEUDI 17 NOVEMBRE

9.00 - 11.30 h 2) L'EXPANSION DU MODÈLE DE VILLE MÉDITERRANÉENNE :
D'ALEXANDRE À ROME

MODÉRATEUR:

Josep Guitart (Universitat Autònoma de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans)

CONFÉRENCIERS:

Paolo Sommella (Università degli Studi di Roma «La Sapienza»), *Origine et évolution des modèles de villes romaines*

Simon Keay (Southampton University), *Les ports, facteur de promotion de la cohésion et de la diversité dans la vie politique, économique et culturelle de la Méditerranée romaine.*

PREMIER RANG:

Jean Charles Balty (Académies des Inscriptions et Belles-Lettres)

Isabel Rodà (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)

Joaquín Ruiz de Arbulo (Universitat Rovira i Virgili)

Nous étudierons la notion et la création de la structure impériale autour du noyau principal de l'organisation des modèles méditerranéens de ville-état. Les objets d'étude seront les suivants : le rôle d'Alexandre en tant que fondateur de nombreuses villes et déclencheur de l'expansion vers l'Orient ; Rome, comme moteur urbanisateur de l'Occident et de l'Afrique du Nord ; l'empire, conçu comme une addition de villes-état, sanctionnée *de iure* par le droit et garantie *de facto* par une structure militaire unitaire et solide.

Parallèlement à cette réflexion globale sur le modèle de ville qui régnera jusqu'à l'Empire romain tardif, qui permettra de comprendre la ville médiévale ultérieure, en Occident, en Europe, dans l'Orient, et au nord de l'Afrique, nous nous pencherons sur certains types de villes caractéristiques de cette période tels que :

- La ville territoriale : point de référence d'un territoire ou région qui en assure la structure, soit au sens restreint de son propre territoire (Barcelone, Turin, Millet), soit dans le sens de la capitalité comprenant d'autres villes (Merida, Narbonne, Corynthe).

- La ville carrefour de cultures : des villes caravanières fondées à l'époque hellénistique (Damas, Doura Europos ou d'autres villes de la Syrie et la Mésopotamie) et par Rome

(Al Jem, à Tunis ; et les villes établies dans les limes du Rhin ou du Danube).

- La ville de prestige et de référence du pèlerinage intellectuel et culturel : Pergame, Athènes, Alexandrie, Rome. La ville, en tant qu'expression du pouvoir, transmet par le biais de son image les progrès de la culture et de l'art. A partir de la basse romanité, certaines villes deviennent des lieux de référence du pèlerinage religieux : Rome, Jérusalem et, plus tard, les référents musulmans, à partir du Haut Moyen Age.

Dans ce module nous étudierons également la monumentalisation de la ville en tant qu'élément de prestige (depuis l'acropole de Périclès jusqu'à la Rome Impériale et les nombreuses villes de l'orient de la Méditerranée qui développent une magnificence édilice urbaine, dépassant souvent les possibilités réelles de la propre ville). La rivalité entre les grandes villes orientales dans ce domaine à l'époque romaine impériale constitue un exemple de ce phénomène qui a représenté une dysfonction grave et symptomatique du modèle : la garantie de la structure impériale a creusé les inégalités sociales dans les villes. Une dysfonction qui conduit à une certaine rupture entre les intérêts des élites citoyennes et les besoins économiques de la population de la ville et de ses alentours, amenant de nombreuses villes à réaliser de grands investissements improductifs, d'une somptuosité sans égal.

11.30 - 11.50 h Pause

JEUDI 17 NOVEMBRE

11.50 - 14.20 h 3) LES VILLES DU HAUT MOYEN ÂGE

MODÉRATEUR:

Gaspar Feliu (Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans)

CONFÉRENCIERS:

Stefano Gasparri (Università «Ca'Foscari» di Venezia), *L'évolution des villes méditerranéennes en Occident, depuis la fin du monde romain jusqu'à l'époque carolingienne*

Manuela Marín (Madrid), *Villes islamiques médiévales : élites urbaines et images de la ville.*

PREMIER RANG:

Philip Banks (Barcelona)

Inmaculada Pérez (Consejo Superior de Investigaciones Científicas)

Josep M. Gurt (Universitat de Barcelona)

Gisela Ripoll (Universitat de Barcelona)

Les migrations germaniques et l'expansion islamique ont mis fin, entre le Ve et le VIIIe siècle aux réseaux commerciaux, structures politiques et modèles culturels que le monde classique avait créé en Méditerranée en la partageant en trois régions : la chrétienne-latine, au nord-ouest ; la grecque-byzantine, au nord-est ; et l'islamique, au sud.

Ce module va analyser la décomposition de l'héritage urbain romain dans le bassin occidental de la Méditerranée entre le Ve et le Xe siècle. Les villes ne sont plus des centres de production, des marchés, des centres politiques et culturels de portée régionale, elles se transforment en noyaux d'agriculteurs-éleveurs dirigés par des familles de nobles ou par les évêques du pays dont la zone d'influence territoriale n'est que très réduite.

Les villes qui n'ont pas réussi à conserver le titre de sièges épiscopaux ont disparu en tant que telles. L'effondrement du conseil et la décomposition des structures fiscales ont entraîné la dégradation des infrastructures (ponts, aqueducs, forums, marchés, réseaux de distribution d'eaux) et le remplacement des écoles et des institutions d'assistance séculière par les institutions religieuses. On insistera sur le fait que l'oubli de la langue grecque et une bibliographie peu abondante et très médiocre –surtout composée de résumés de plus en plus dégradés des grandes oeuvres gréco-latines, rédigés dans des centres monastiques ou dans les cathédrales– ont fini par provoquer un véritable déclin culturel, malgré certaines

“renaissances” conjoncturelles qui ont eu lieu dans les villes occidentales. Nous analyserons également l'éveil scientifique qui commença dans le sud, aux environs de l'an 1000, depuis les franges frontalières avec l'Islam (Amalfi, Salerno, Vic et Tolède).

Dans le bassin oriental de la Méditerranée, par contre, les villes byzantines ont conservé une bonne partie de l'héritage romain, aussi bien du point de vue économique que politique et culturel. La continuité de la maîtrise de la langue grecque et le fait de disposer d'un héritage de textes classiques très supérieur à celui de l'Occident ont permis l'essor du classicisme par le biais de ses créations littéraires et scientifiques.

À la même époque, dès le VIII^e siècle, l'Islam va donner un nouvel essor aux villes pré-existantes (Damasc, Alexandrie) et va en créer de nouvelles au long de son large réseau commercial intercontinental. (Le Caire, Kairwan, Tunis, Bugia, Alger, Fez, Tlemcen). Dans ces deux zones, la manufacture conserve son caractère urbain et la ville continue de vertébrer un large territoire par le biais du commerce. On insistera sur le fait que c'est dans les grandes villes de l'Islam où se sont produits les grands progrès scientifiques de l'époque, suite à la traduction en langue arabe des versions complètes des grandes créations de la culture classique avec celles qui ont été réalisées en même temps en Mésopotamie, en Iran et en Inde. Avant le XI^e siècle, Damas, le Caire, Kairwan, Tunis et Cordoue ont disposé de grandes bibliothèques courtoises utilisées par les étudiants des médersas de ces capitales.

JEUDI 17 NOVEMBRE

16.00 - 18.30 h

4) LES VILLES DU BAS MOYEN-ÂGE. I: VILLES COMMERCIALES ET VILLES MANUFACTURIÈRES

MODÉRATEUR:

Antoni Riera (Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans)

CONFÉRENCIERS:

Michel Balard (Société Historique et Archéologique de Sucy-en-Brie), *Les villes commerciales d'Italie et de Méditerranée orientale*

Roberto Greci (Università di Parma), *Les villes manufacturières en Occident pendant le bas Moyen Âge*

PREMIER RANG:

Balázs Major (Pázmány Péter Catholic University)

Ernest-Emili Marcos (Universitat de Barcelona)

M. Teresa Ferrer (Institut d'Estudis Catalans)

Flocel Sabaté (Universitat de Lleida, délégué de l'European Science Foundation pour ce séminaire)

Ce module analysera la renaissance urbaine créée en Occident à partir du XIIe siècle par les structures féodales. Les structures économiques, sociales, politiques et culturelles étaient nouvelles, et non pas héritées du passé romain. Cependant, lorsque les nouveaux centres du savoir (les universités) reprirent l'étude du droit romain, les villes en acceptèrent l'influence. Les nouvelles villes occidentales furent des centres de commerce et de liberté, refuges des serfs ruraux, noyaux d'une nouvelle classe sociale, la bourgeoisie créatrice d'un nouvel ordre social : « l'air de la ville rend libre ».

Du point de vue économique, les villes médiévales peuvent en général se regrouper en deux modèles qu'aucune d'elles ne représenta pleinement : les centres commerciaux (Gènes, Venise, Palme de Majorque) et les centres manufacturiers (Florence, Sienne, Luca, Perpignan).

On analysera l'économie, la société, les structures politiques, le contrôle sur le territoire, la projection extérieure, l'héritage technologique, culturel et artistique de ces deux modèles. On mettra en évidence le fait que, tandis que les villes commerciales ont excellé en technologie et en droit naval, les villes manufacturières développèrent les arts mécaniques et les techniques financières.

On essaiera d'étudier l'évolution simultanée des villes byzantines, dont Constantinople, qui continuèrent à être de grands centres manufacturiers et des empires commerciaux de premier ordre où arrivaient les produits orientaux, de l'Asie centrale et du sud de la Russie. L'avancée territoriale turque en Anatolie, dans la mer Égée et dans les Balkans, et l'établissement de puissantes colonies occidentales, de Génois et de Vénitiens, finirent par étouffer l'économie des villes byzantines dès le milieu du XIII^e siècle.

Les villes islamiques conservèrent en Méditerranée orientale leur puissance économique et culturelle. Elles continuèrent à être, du moins pour les marchands occidentaux, les principaux marchés d'approvisionnement en produits de luxe de l'Extrême-Orient (épices, colorants textiles, soies, parfums) et de certains produits du Moyen-Orient (coton et lin). Alexandrie, Le Caire et Damas parvinrent aussi à préserver leur rôle culturel de premier ordre.

Par contre, sur la rive occidentale de la Méditerranée, les avancées territoriales des sociétés féodales chrétiennes et l'agressivité des marchands italiens, catalans et provençaux provoquèrent, à partir du milieu du XII^e siècle, le déclin irréversible des grandes villes musulmanes (Balansiya, Madina Mayurqa).

VENDREDI 18 NOVEMBRE

9.00 - 11.00 h 5) LES VILLES DU BAS MOYEN-ÂGE. II : LES VILLES DU SAVOIR ET DE LA FOI

Table ronde

COORDINATEUR:

Jon Arrizabalaga (Consejo Superior de Investigaciones Científicas)

PARTICIPANTS:

Jacques Verger (Université Paris-Sorbonne), *Le réseau des universités et les itinéraires de la peregrinatio academica*

Michael McVaugh (University of North Carolina at Chapel Hill), *Les villes et l'émergence du professionnalisme en Europe durant le Moyen Âge : le cas de la médecine*

Josef Meri (Centre for the Study of Muslim-Jewish Relations, Cambridge), *Les pèlerinages, une expérience partagée par musulmans et juifs dans le monde islamique médiéval*

Jonathan Harris (Royal Holloway, University of London), *Le rôle joué par les émigrés grecs dans la communication culturelle entre l'Orient et l'Occident avant et après la chute de Constantinople*

On réservera ce module à l'étude des villes en tant que lieux qui ont développé un rôle privilégié tout au long des siècles médiévaux dans la production et circulation de savoirs et pratiques culturelles, aussi profanes que divines. Tout dans le cadre des communautés caractérisées par la multiplicité de cultures et langues, le domaine des trois grandes religions monothéistes du tronc d'Abraham (judaïsme, christianisme et islam) et une économie commerciale et des manufactures.

On parlera de ces quatre grandes questions :

- 1) Les origines et le développement du mouvement universitaire des villes méditerranéennes et l'intégration de ces villes dans les dynamiques plus générales de mobilité de professeurs, étudiants et livres partout de l'Europe.
- 2) L'apparition et diffusion des pratiques professionnelles à travers la médecine, particulièrement du nouveau modèle de médecin universitaire apparu dans les villes de l'Europe méditerranéenne et ses connexions et interactions avec les pratiques sanitaires musulmanes et juives.
- 3) Le rôle des sanctuaires et des pèlerinages dans les échanges culturels entre groupes divers.

4) Le rôle des émigrants byzantins dans la communication culturelle entre les villes de la méditerranée orientale et occidentale, avant et après la chute de Constantinople.

Le débat postérieur va s'efforcer à établir des connexions et des interactions entre les différents savoirs et pratiques culturelles étudiés et leur relation avec d'autres activités (économiques, politiques, sociales et culturelles) des villes méditerranéennes médiévales.

11.00 - 11.20 h Pause

VENDREDI 18 NOVEMBRE

11.20 - 13.50 h 6) LES VILLES INDUSTRIELLES ET LA MODERNITÉ

MODÉRATEUR:

Salvador Giner (Institut d'Estudis Catalans)

CONFÉRENCIERS:

Lila Leontidou (Hellenic Open University), *Gramsci et la ville méditerranéenne : urbanisme, spontanéité, modernité et société civile*

Abderrahmane Rachik (Fondation du Roi Abdul Aziz), *Structure urbaine et pratiques coloniales*

PREMIER RANG:

Paolo Perulli (Università del Piemonte Orientale)

Francesc Valls (Universitat de Barcelona)

António Dias Farinha (Academia das Ciências de Lisboa)

Oriol Nel·lo (Institut d'Estudis Catalans)

Nous étudierons dans ce module la période historique comprise entre la chute de Constantinople et le XXe siècle. En voici les sujets :

1.- La définition de la « modernité » continue d'être un problème Théorique et conceptuel. La création de la banque (Barcelone : Table de change), de la comptabilité moderne (Milan et la Lombardie : Livre à double entrée), les origines de « l'industrialisme pré-industriel » (vallée du Pô, les forges des Pyrénées), la transformation du capitalisme mercantiliste flibustier en commerce pacifique et rangé (Consulat de la Mer et autres codes de droit transurbain et d'outre-mer), l'apparition du temps artificiel (Vicence : horloges sur les places publiques) et l'incorporation de la science dans la technologie (Amalfi : la rose des vents), et de la monnaie trans-urbaine (taler, dollar), ainsi que la croissance de bourgeoisies puissantes et autonomes face aux gouvernements centraux (Consell de Cent, Signoria, Grecs Fanariots), ainsi que d'une théorie républicaine "bourgeoise" de la politeia (Macchiavelli, Guicciardini, Eiximenis, Ibn Khaldún) sont l'ensemble des éléments qui donnent lieu au monde moderne.

2.- La chute de Constantinople et la conquête ottomane ainsi que l'expansion européenne vers l'Atlantique font basculer le centre du pouvoir historique vers l'ouest. Malgré l'apparition, au début, de grands empires méridionaux (Lisbonne, Séville), bientôt ce que l'on pourrait

appeler «l'initiative historique» se déplace vers le Nord. La Hanse reçoit un nouvel élan, les Pays-Bas créent un empire d'outre-mer et les bourses (Amsterdam, Londres) se développent avec les débuts d'un vrai capitalisme nouveau. Le calvinisme favorise un capitalisme austère (réinvestissement systématique productif) et un proto-prolétariat obéissant et travailleur. Les villes du sud (à l'exception notable de Venise qui négocie avec la Sublime Porte et en tire systématiquement bénéfice) perdent leur influence par rapport à celles du rivage atlantique. L'analyse des effets économiques de la Contre-réforme et l'importance des villes dans les monarchies territoriales puissantes (France, Castille, royaume des Deux-Siciles) pourraient expliquer la décadence (inégaie et relative) des anciennes républiques patriciennes (Gênes, Florence, Raguse, certaines incluses sous d'autres unités: Barcelone hispanique, Salonique ottomane).

3.- La décadence de la Méditerranée européenne (XVIIe siècle) n'a pas empêché le développement d'un capitalisme d'enclavement puissant (Milan, Barcelone, Salonique). La relation entre le protestantisme (calviniste) et l'industrialisation postérieure n'est pas encore claire. Tout d'abord, parce que dans tous ces pays on trouve des dualismes urbains remarquables : ville administrative et capitale politique versus ville bourgeoise industrielle indépendante. Par exemple : Madrid/Barcelone ; Rome/Milan ; Lisbonne/Porto ; Athènes/Salonique ; Ankara/Istanbul ; Le Caire/Alexandrie.

4.- L'appauvrissement relatif du bassin méditerranéen à partir du XVIIe siècle requiert des explications. Un nouvel examen des «prospérités» urbaines méridionales – Alexandrie, Alger, Naples, Venise, Milan, Salonique –, et de leur dynamique et puissante implication dans la modernité, souvent dramatique (Semaine tragique de Barcelone, violence politique à Turin à la même époque, l'Italie de Giolitti, l'Espagne de Maura et Canalejas, la Grèce de Venizélos), mérite une attention transversale comparée dans laquelle on traitera non seulement de l'histoire économique mais aussi des idéologies nationalistes dynamisantes (Serbie, Catalogne, indépendantisme grec). Considération de l'ère révolutionnaire en Europe méridionale : le contraste rural / urbain est accentué.

5.- La victoire de l'État national sur les villes «autonomes» de la Méditerranée se consolide au XIXe siècle. Milan retient la bourse nationale italienne ; Barcelone s'allie avec le nationalisme catalan ; d'autres (Alexandrie) entretiennent un fort cosmopolitisme et de nouveaux centres apparaissent (Tel Aviv, Jérusalem) qui compliquent la carte politique et religieuse de la Méditerranée orientale. La persistance de structures d'intérêt antidémocratique (N'Dragheta, Camorra), en Italie principalement mais pas seulement, et d'autres dimensions pérennes du bassin (code d'honneur face à l'éthique de l'individualisme compétitif) feront converger l'anthropologie et l'ethnologie dans les travaux du séminaire. On

se posera la question de savoir si le facteur belliqueux est plus caractéristique des États tandis que la tendance civique et commerciale des villes d'élargir leurs contacts partout n'est pas «un facteur de paix».

6.- Tous les pays de la Méditerranée ont eu des relations difficiles avec la démocratie. Il faudrait éclaircir dans quelle mesure la tension ville/campagne n'a pas une relation de cause à effet avec des régimes autocratiques (Nord de l'Afrique) ou fascistes que tous les pays (Grèce, Portugal, Espagne, Italie, Croatie) ont subi avant la consolidation de la démocratie libérale. Il faudrait établir une synthèse de la voie méditerranéenne vers la modernité démocratique : les transitions vers la démocratie.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

15.30 - 17.30 h 7) VILLES ET TERRITOIRES. L'INTERMÉDIATION URBAINE

Table ronde

COORDINATEUR:

Josep M. Llop (Universitat de Lleida)

PARTICIPANTS:

Emilio d'Alessio, Ancona (Italie)

Beril Özalp, Esmirna (Turquie)

Dalila El Kerdany, El Mansoura (Égypte)

Firdaous Oussidhoum, Tanger (Maroc)

Le module analysera l'échelle intermédiaire d'urbanisation, de grande dimension et majoritaire en Méditerranée. L'objectif sera l'étude des villes de taille moyenne – mais surtout leur rôle intermédiaire – qui entrent en contact avec les grandes villes, les réseaux urbains et la mondialisation.

Ces villes jouent un rôle essentiel dans le développement du processus d'urbanisation. La relation des villes avec leurs territoires est capitale parce qu'elles ne font pas toujours attention aux zones dans lesquelles elles sont essentielles. Cela nous invitera à réfléchir sur les concepts de décentralisation et de développement à l'échelle intermédiaire.

L'idée de « ville intermédiaire » est transversale, elle incorpore une nouvelle dimension dans la manière traditionnelle de définir et de classer les villes par leur grandeur physique ou par la quantité de population : ses fonctionnalités d'intermédiation, c'est-à-dire le fait de se trouver au milieu de flux et d'espaces divers. Les villes, de nos jours et dans le monde entier, ne sont pas des espaces fermés et isolés des territoires qui font leur centralité. Les fonctions de base sont à la fois de concentration et de distribution de flux, de personnes et de biens. Ces flux varient en fonction des cycles temporaires (*cronos*), de la transformation et de la distribution des produits liés au microclimat et aux conditions géographiques de territoires concrets, de l'organisation des activités et festivités sociales, des processus culturels liés à l'histoire de chaque endroit (*locus*) et des rythmes locaux (*cairos*), entre autres. Il s'agit finalement des fonctions de noyau ou de centre d'intermédiation ou de relation entre les flux globaux et les flux territoriaux, avec un substrat géographique, historique et culturel concret. On étudiera la transversalité entre le local, l'urbain et le territorial, avec le global qui compose les villes intermédiaires en tant que noyaux territoriaux à l'intérieur de régions, de

systèmes urbains, d'hinterlands, de réseaux de populations, de territoires urbains ou de nombreuses autres formes de relations. Mais aussi la dimension duelle de centre des services pour les résidents de la ville et pour ses usagers ; la fonction d'endroit de connexion avec les flux de l'information et les biens plus globaux. Ces fonctions apportent à la ville de grandeur moyenne une fonctionnalité d'intermédiaire qui la transforme en quelque chose de nouveau, consciente d'appartenir à un grand réseau urbain.

17.30 - 17.50 h Pause

VENDREDI 18 NOVEMBRE17.50 - 19.20 h **8) LES RÉSEAUX DE VILLES. L'ESPACE EUROMÉDITERRANÉEN****Table ronde**

COORDINATEUR:

Andreu Bassols (Institut Européen de la Méditerranée)

PARTICIPANTS:

Joan Parpal, Medcities (Barcelone)**Brigitte Colin**, Unesco (Paris)**Michel Barmaki**, Unió Mediterrània d'Arquitectes (Liban)**Samir Gharib**, National Organisation for Urban Harmony (Égypte)

L'étude permettra de constater l'existence de plusieurs réseaux, en particulier des villes et / ou des professionnels de ces villes qui construisent des alternatives au-delà des niveaux nationaux et régionaux de gouvernement. La mondialisation de l'économie et des flux exige la mise en pratique de formules de réseaux divers à tous les niveaux depuis la coopération jusqu'à la gestion intégrée des processus mentionnés dans le module précédent. On essaiera de faire apparaître des réseaux tels que MED CITIES, CIMES, Arc latin, AICE, CGLU et d'autres réseaux de villes (Africities et autres dans le sud de la Méditerranée).

On traitera de l'équilibre entre l'administration régionale ou de l'État et les formes de gouvernement et administration locale, de la décentralisation et du développement local et de sa relation avec les territoires en tant que patrimoines culturels et facteurs de développement en même temps. Le tourisme, les produits locaux et régionaux, depuis les formules du nord comme les *slow cities* en Italie jusqu'à des formes plus traditionnelles au sud de la Méditerranée ou le problème de forger et de gérer des réseaux à long terme seront aussi des sujets à étudier.

L'objectif fondamental est de rassembler plusieurs réseaux de villes davantage au niveau des techniciens qui en assurent la gestion qu'au niveau des élus qui les dirigent. Cela prendra la forme d'une table ronde modérée par un représentant de niveau institutionnel de l'IEMED qui présentera les travaux en réseau, leurs résultats et leurs défauts.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

19.30 - 20.15 h **9) SÉANCE DE CLÔTURE**

Senén Florensa, secrétaire d'Affaires Étrangères du Gouvernement de la Catalogne

Salvador Giner, président de l'IEC

Andreu Bassols, directeur Général de l'IMed

PROFIL DES PARTICIPANTS

Jon Arrizabalaga

Professeur de recherche du Conseil supérieur de recherche de Catalogne (CSRC), rattaché à la ligne de recherche «Pratiques culturelles, savoirs et patrimoine dans des espaces urbains : musique, science, médecine» de l'Institution Milà i Fontanals du CSRC à Barcelone. Ses recherches sont axées sur la médecine, la santé et la maladie dans l'Europe du X^{IV}e au X^{VII}e siècle, et sur la biomédecine et les mouvements sociaux dans le monde contemporain. Il est l'auteur du livre *Lluís Alcanyís. Regiment preservatiu e curatiu de la pestilència. Edició crítica i estudi*, coauteur (avec John Henderson et Roger French) de *The Great Pox: The French Disease in Renaissance Europe*, et coéditeur des volumes *Health and medicine in Hapsburg Spain: agents, practices, representations* (avec Teresa Huguet-Termes et Harold Cook) et *Centres of medical excellence? Medical travel and education in Europe, 1500-1789* (avec Ole Peter Grell et Andrew Cunningham).

Michel Balard

Il a étudié l'histoire et a consacré son doctorat à la soutenance d'une thèse d'État à l'Université de Paris I (La Sorbonne). Il a été membre de l'École française de Rome, professeur aux universités de Reims et de Marne-la-Vallée et membre du Comité national du Centre national pour la recherche scientifique de France. Il a reçu plusieurs distinctions, parmi lesquelles celle de chevalier à l'ordre de la légion d'honneur, celle d'officier de l'ordre des arts et des lettres et celle de chevalier des palmes académiques. Il a présidé plusieurs sociétés et diverses associations historiques.

Michel Barmaki

Master en architecture et urbanisme par l'École des beaux-arts de l'Université libanaise de Beyrouth, où il est professeur. Membre de l'Ordre des ingénieurs et des architectes de Beyrouth, fondateur et directeur de Barka SARL. Ancien président des architectes de Beyrouth et de la section libanaise de l'Union internationale des architectes, il a donné des conférences dans le monde entier. Il est vice-président de l'Union méditerranéenne des architectes.

Andreu Bassols

Licencié en droit par l'Université de Barcelone, il est directeur général de l'IEMed. Il a été directeur adjoint de l'Unité EUROMED et des Affaires régionales de la Direction générale des relations extérieures de la Commission européenne et représentant de la Commission européenne dans l'Union pour la Méditerranée (UpM). Il a également été le premier conseiller de la délégation de la Commission européenne en Tunisie (1997-2001). Parmi ses publications, citons « Intégration économique euro-méditerranéenne », publiée dans l'*Annuaire IEMed de la Méditerranée. Med.2010* (IEMed, 2010) et « Euro-Mediterranean 2018 », publiée dans *Quaderns de la Mediterrània*, n° 11 (IEMed, 2009).

Brigitte Colin

Architecte, membre de l'Ordre national des architectes de France et de l'Union internationale des architectes, elle a travaillé au sein de la Division de Patrimoine culturel de l'UNESCO, à la direction des musées, des sites archéologiques en Afrique du Nord et à la préservation de cités islamiques historiques. Experte de l'UNESCO et d'UNHABITAT sur les cités historiques et l'intégration sociale urbaine. Elle est responsable des projets *Ciutats i arquitectura* (Villes et architecture) et *Inclusió socials en àmbits urbans* (Inclusion sociale dans les domaines urbains) de la Division des sciences sociales, de la recherche et des politiques. Elle a commencé plusieurs chaires UNESCO, comme par exemple la chaire Paysage et environnement, à Montréal; la chaire Politiques urbaines et citoyenneté à Lyon et la chaire Inclusion sociale et spatiale des migrants internationaux, à Venise.

Emilio d'Alessio

Architecte, planificateur urbain et consultant de développement durable. Il est membre de l'Institut italien d'urbanistique et ancien président de l'Association Agenda Italien 21. Il a été adjoint au maire de la ville d'Ancona de 1997 à 2009.

Dalila El Kerdany

Architecte et professeure d'architecture à la Faculté d'ingénierie de l'Université du Caire, où elle est docteure. Directrice du Center of Architectural and Engineering Design Support, un institut professionnel et de recherche fondé dans cette université en 1994 pour fournir des services à la communauté. De 1989 à 1992, elle a étudié à l'Université de Californie à Berkeley. Lauréate du Prix Aga Khan d'architecture 2001. Directrice du Comité de conservation du patrimoine du gouvernement de Port Saïd et membre active du Comité d'histoire de l'organisation nationale égyptienne pour l'harmonie urbaine. Elle est également membre du Conseil supérieur de la culture de l'Égypte. Ses domaines de travail et de recherche sont la conservation, le patrimoine et le dessin. Elle a reçu de nombreux prix d'architecture. Elle est la chercheuse principale du projet *Archeurob*, du gouvernement italien, mais aussi d'autres projets de l'Union européenne.

Mohamed H. Fantar

Spécialiste en langues sémitiques et des civilisations du Proche-Orient (Phénicie, Carthage). Ancien directeur général de l'Institut national d'archéologie et d'art de Tunisie (1982-1987), il est directeur de recherche de l'Institut national du patrimoine et du Centre d'études de la civilisation phénicienne et punique et des antiquités libyques. Fondateur de la revue *Reppal*, il a enseigné l'histoire ancienne, l'archéologie et l'histoire des religions aux universités de Tunis et Zitouna. Il a été nommé docteur *honoris causa* par les universités de Bologne et Sassari. Il est membre de l'Association internationale des Études des civilisations méditerranéennes et président de l'Asso-

ciation tunisienne d'histoire et d'archéologie. Il a reçu le Prix Toutain Blanchet pour l'ouvrage *Kerkouane. Cité punique du Cap Bon*. Membre correspondant de l'Institut italien pour l'Afrique et l'Orient. Il a reçu l'Ordre national du Mérite français dans le domaine de l'éducation et des sciences en 2008.

Gaspar Feliu

Docteur en philosophie et en lettres par l'Université de Barcelone. Professeur d'histoire économique à la Faculté de sciences économiques de l'Université de Barcelone depuis 1969, il en est le professeur agrégé depuis 1995. Son activité de recherche est axée sur l'histoire économique préindustrielle. Il a étudié les aspects relatifs au commerce, à la monnaie et à la banque, aux prix, aux salaires et aux impôts, en prenant comme référence le Moyen Âge et l'ère moderne. Latiniste et paléographe, il a travaillé aux Archives de la Cathédrale de Barcelone, aux Archives de la Couronne d'Aragon, aux Archives des protocoles de Barcelone et aux Archives du Vatican. Il a été président de la Société catalane des études historiques (1991-2007).

Senén Florensa

Diplomate et ambassadeur, il préside le Comité exécutif de l'Institut Européen de la Méditerranée (IEMed) depuis 2005. Il a été ambassadeur d'Espagne en Tunisie (2000-2004), consul général à Berlin (1992-1996), premier secrétaire de l'ambassade d'Espagne auprès de l'UNESCO (1986), directeur général de l'Institut de coopération avec le monde arabe, méditerranéen et les pays en voie de développement du ministère espagnol des Affaires étrangères et de la Coopération (1996-2000). Il a été aussi secrétaire général du ministère du Commerce, de la Consommation et du Tourisme (1986-1989), ainsi que du ministère de l'Aménagement du Territoire et des Travaux publics (1989-1992) du Gouvernement de la Catalogne et membre conseiller du cabinet du président du Gouvernement espagnol (1979-1982).

Stefano Gasparri

Il a étudié l'histoire médiévale à l'Université La Sapienza de Rome, où il a été chercheur jusqu'en 1988. Depuis, il est lié à l'Université Ca'Foscari de Venise, où il est professeur d'histoire médiévale. Il a fait des recherches sur les sociétés de l'antiquité tardive et le Haut Moyen Âge (IVe-Xe siècles), surtout en Lombardie et dans l'Italie carolingienne, avec une mention spéciale pour l'étude des institutions et des élites. Il a analysé le problème de la Cour dans les villes italiennes pendant les siècles du milieu et de la fin du Moyen Âge. Dernièrement, il a concentré son activité sur des questions d'ethnicité et sur leurs conséquences pour l'histoire de l'Italie et la formation de l'identité nationale italienne. Citons quelques-uns de ses derniers articles : *Mouvements de peuples, ethnogenèse et transformation du monde ancien et Anno 713. La leggenda di Paulicio e le origini d Venezia*.

Samir Gharib

Directeur de l'Organisation nationale égyptienne pour l'harmonie humaine. Il a étudié la communication à l'Université du Caire, à Paris et à Budapest. Chroniqueur du quotidien *El-Akhbar*, avec une colonne hebdomadaire intitulée «Vision de futur». Journaliste de l'*Arabic Weekly Magazine*, qui est publié à Paris. Il a conseillé plusieurs autorités politiques égyptiennes et a dirigé diverses institutions culturelles (Cultural Development Fund et National Library and Archives Office, entre autres). Il est l'auteur de *The Surrealism in Egypt* et de *The Book of Art*.

Salvador Giner

Docteur en sociologie par l'Université de Chicago (EUA) et professeur agrégé de sociologie à l'Université de Barcelone, où il a été directeur du Département de cette discipline de 1987 à 1991. Il a été professeur dans plusieurs universités européennes et américaines, et professeur agrégé et directeur du Département d'anthropologie et de sociologie à l'Université de Brunel West London. Il a été professeur de sciences sociales à l'Université catalane d'été (1969-1976) et directeur de l'Institut d'études sociales avancées du CSRC (1989-1997). Il est cofondateur de l'Association catalane de sociologie, qu'il a présidé ; président de la Fédération d'associations de sociologie de l'État espagnol et membre du Comité exécutif de l'Association internationale de sociologie et de la Conférence européenne de sciences sociales. Directeur de la revue *Revista Internacional de Sociologia*. Il a reçu la Croix de Sant Jordi de la Generalitat de Catalunya (1995) et a été le lauréat du Prix national de sociologie et de science politique du Centre de recherches sociologiques (2006). Il est président de l'Institut d'Estudis Catalans.

Josep Giralt i Balagueró

Licencié en histoire et géographie par l'Université de Barcelone et mastère en Muséologie et Gestion du patrimoine par l'Université de Barcelone. Entre 1981 et 2002, son activité professionnelle a été liée au monde de la muséologie et de l'archéologie islamique en Catalogne. Directeur du Museu Comarcal de la Noguera (Balaguer), a été le responsable des fouilles archéologiques à Balaguerde, gisement d'importance majeure de l'archéologie islamique en Espagne. Il a aussi été commissaire et directeur de grandes expositions comme « Archéologie islamique à la Marche supérieure d'al-Andalus » (1988), « L'islam en Catalogne » (1998), « Tunisie, terre de cultures » (2003) et « Mediterraneum » (2004), « Raimundus, christianus arabicus » (2007), « Une loi pour la mer » (2008) et « Voyage à travers l'Orient biblique » (2011). Actuellement, il est le directeur d'Activités culturelles de l'Institut Européen de la Méditerranée, fonction à laquelle il a été nommé en avril 2002. Il est aussi membre du conseil exécutif d'ICOM-Espagne.

Michel Gras

Directeur de recherche émérite du Centre national de recherche scientifique de Paris. Historien et archéologue, il a été agrégé d'histoire, membre et directeur des études de l'École française de Rome (1973-1985), vice-recteur du Conseil national de la recherche archéologique du Ministère de la Culture (Paris) et directeur de l'École française de Rome (2003-2011). Parmi ses ouvrages, citons *Trafics tyrrhéniens archaïques*, *La Méditerranée archaïque*, *L'univers phénicien* et *Mégara Hyblaea. V. La ville archaïque*, ce dernier en collaboration.

Roberto Greci

Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Parme, dont il est doyen de la Faculté de philosophie et de lettres. Membre du Comité directeur de la Sismed (Société italienne d'historiens médiévistes), il a dirigé la série d'études «Itinerari medievali». Ses objets d'étude sont les corporations, les universités et les villes dans l'Italie du Bas Moyen Âge, ainsi que l'application des nouvelles technologies à l'étude de l'histoire médiévale. Citons quelques-unes de ses publications, articles ou monographies : *Le corporazioni dell'Italia settentrionale*, *Nuovi orizzonti di scambio e nuove attività produttive* et *Medioevo in rete tra ricerca e didattica*.

Josep Guitart

Professeur agrégé d'archéologie de l'Université autonome de Barcelone. Il a été directeur du Musée de Badalona (1975-1980), sous-directeur général des Musées, des Arts plastiques et de l'Archéologie du Ministère de la Culture du gouvernement catalan (1980-1984) et membre du Comité des Musées de Catalogne. Il a également occupé la fonction de directeur général des universités du gouvernement catalan (1990-1993). De 2002 à 2006, il a été directeur de l'Institut catalan d'archéologie classique. Dans le domaine de la recherche, il a travaillé sur plusieurs aspects de l'archéologie de l'époque romaine, parmi lesquels il convient de signaler les fouilles et les études sur quelques villes romaines : en Catalogne, surtout celles de *Baetulo* (Badalona) et *Iesso* (Guissona), et à l'intérieur de la péninsule ibérique, celle de *Clunia* (Peñalba de Castro, Burgos). Il a également mené à bien plusieurs recherches dans le domaine de la topographie archéologique et de l'étude du territoire et du peuplement antique, comme l'édition du feuillet K/J-31 de la *Tabula Imperii Romani* correspondant à la Catalogne et aux Baléares.

Jonathan Harris

Professeur d'histoire de Byzance au Royal Holloway de l'Université de Londres, où il obtient son doctorat en soutenant une thèse sur les immigrants et les réfugiés grecs dans l'Europe occidentale du XVe siècle. *The End of Byzantium*, *Constantinople: Capital of Byzantium*, *Palgrave Advances: Byzantine History*, *Byzantium and the Crusades* et *Greek Émigrés in the West, 1400-1520* sont quelques-uns de ses ouvrages.

Simon Keay

Professeur agrégé d'archéologie à l'Université de Southampton et sous-directeur de l'Académie britannique de Rome. Il a travaillé sur l'archéologie catalane et a été l'un des rénovateurs des études archéologiques en Catalogne. Il a étudié la Bétique romaine. Il dirige un projet de recherche en Italie dans la zone intérieure et maritime du Latium. Il donne son nom à la typologie des amphores orientales tardives.

Janusz K. Kosłowski

Professeur de l'Université des Jagellons de Cracovie, membre et directeur de l'Académie polonaise des Arts et des Sciences, président de l'Union académique internationale et président de la Commission VIII (Paléolithique supérieur) de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques. Ses centres d'intérêt scientifique sont les périodes de transition à la préhistoire (du Paléolithique moyen au supérieur), l'expansion de population du Moyen-Orient vers l'Europe, le passage d'une économie de culture fourragère à une économie fermière et l'origine de la production d'aliments en Europe et son adaptation à des contextes îliens (les îles de la mer Égée et de la mer des Caraïbes). Il a mené à bien des fouilles archéologiques en Pologne, en Slovaquie, en Hongrie, en Bulgarie, en Grèce, en Turquie, en Égypte et au Maroc. Il est coéditeur de la revue *Eurasian Prehistory* (éditée par les universités des Jagellons de Cracovie et Harvard) et coordinateur du projet *Corpus Antiquitatum Americanensium* de l'Union académique internationale. Il a été nommé docteur *honoris causa* par l'Université de Bordeaux.

Lila Leontidou

Architecte, urbaniste et géographe, elle est professeure de géographie et de culture européenne à l'Université ouverte de Grèce. Doyenne de la Faculté d'Humanités de cette université et directrice de l'Unité de recherche sur la géographie euro-méditerranéenne. Elle a étudié l'architecture à l'Université d'Athènes et la géographie et la gouvernance à l'École d'économie et de sciences politiques de Londres. Membre du Comité international du projet *COST*, coordonné par l'Université de Manchester. Elle a dirigé plusieurs projets internationaux compétitifs et a coordonné des réseaux européens de recherche. Ses domaines d'intérêt sont les cultures européennes et méditerranéennes, les villes, la planification urbaine, l'expansion, les mouvements sociaux urbains et l'intégration européenne. Elle a publié plusieurs ouvrages en grec, en anglais et en français, parmi lesquels il convient de signaler *City in Transition*, *Geographically Illiterate Land* et *Urban Sprawl in Europe*, ainsi que divers articles dans des revues scientifiques internationales.

Josep M. Llop

Architecte urbaniste. Il a toujours mené à bien ses travaux professionnels dans le domaine de l'urbanisme local : directeur d'urbanisme de la Municipalité de Lleida (1979-1988) et directeur d'urbanisme et d'environnement de cette même mairie (1991-2003). Il a aussi été directeur et coordinateur d'urbanisme de la Mairie de Barcelone (1989-1991) pendant les trois années précédant les Jeux olympiques de 1992. Il a été président du Groupement des architectes urbanistes de Catalogne (1989-2001). En 1985, il reçoit le Prix national d'urbanisme pour le Plan spécial du Canyeret à Lleida. En 1999, il a obtenu, en

tant que directeur du Plan général de Lleida, le premier Prix d'urbanisme de Catalogne, décerné par le gouvernement catalan et la Société catalane d'aménagement du territoire. Il a coordonné et dirigé des projets internationaux concernant des villes intermédiaires et l'urbanisation mondiale du Programme URB-AL. Actuellement, il est professeur de l'Université de Lleida et professeur du master DUT-Gestion et transformation des villes en développement de l'UPC. Il est aussi directeur du programme de travail «UIA-CIMES» de l'Union internationale des architectes et de la Chaire UNESCO-CIMES (Université de Lleida) sur les villes intermédiaires, l'urbanisation et le développement.

Manuela Marín

Spécialiste en études arabes et islamiques, elle a exercé son activité professionnelle à l'Institut hispano-arabe de Bagdad, à l'Institut de coopération avec le monde arabe (tous deux du Ministère des Affaires étrangères), à l'Université Complutense de Madrid, à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone et au Conseil supérieur de recherches scientifiques, où elle a été professeure de recherche. Elle est l'auteure de plusieurs publications dans des revues espagnoles et étrangères, axées surtout sur l'histoire sociale du monde islamique, et plus particulièrement, celle de l'al-Andalus. Parmi ses publications récentes, il convient de signaler *Vidas de mujeres andalusíes* et, en tant qu'éditrice, *Al-Andalus/España. Historiografías en contraste. Siglos XVII-XXI*.

Michael McVaugh

Docteur en histoire par l'Université de Princeton, il est professeur à l'Université de Caroline du Nord, à Chapel Hill. Il a coédité plusieurs projets éditoriaux, comme par exemple «Arnaldi de Villanova Opera Medica Omnia» et «Texts and Contexts: Studies in Ancient and Medieval Science in Honor of John E. Murdoch's Seventieth Birthday». Il a reçu la Médaille Sarton de la Société d'histoire de la science (2010). Il est membre effectif de l'Académie internationale d'histoire des sciences et a été plusieurs fois lié à l'Association nord-américaine d'histoire de la médecine. Citons quelques-unes de ses publications : *The Rational Surgery of the Middle Ages*, *Arnaldi de Villanova Opera Medica Omnia, V.1: De intentione medicorum* et *On Hemorrhoids* (avec Gerrit Bos).

Josef Meri

Directeur académique du Centre pour les relations judéo-musulmanes de l'Université de Cambridge. Historien des religions, il est spécialiste en histoire islamique médiévale, en étude académique des relations entre juifs et musulmans et en analyse comparative du rituel islamique et juif. Licencié en études sur le Proche-Orient et le Moyen-Orient à l'Université de Californie à Berkeley, titulaire d'un master en histoire par l'Université de l'État de New York à Binghamton et docteur en études islamiques par l'Université d'Oxford. Parmi ses publications, citons *The Cult of Saints Among Muslims and Jews in Medieval Syria*, *A Lonely Wayfarer's Guide to Pilgrimage: 'Ali ibn Abi Bakr al-Harawi's Kitab al-Isharat ila Ma'rifat al-Ziyarat* (ed.), *Medieval Islamic Civilization* et *Bayan al-Farq bayn al-Sadr wal-Qalb wal-Fu'ad wal-Lubb* (ed.).

Firdaous Oussidhoum

Après avoir étudié à Grenoble et à Barcelone et avoir travaillé au sein du cabinet de César Portela, elle a ouvert son cabinet d'architecture et de formes urbaines en 2001, qu'elle dirige de pair avec un doctorat de philosophie de l'architecture à l'Université de Lyon. Son travail comme architecte et consultante a pour objectif de préserver l'essence et l'identité de l'espace par le biais d'un processus de thématization grâce à un travail de terrain et une recherche constants qui cherchent à améliorer les conditions de vie de l'homme. Fille de cette vision, la Fondation Inicia pour le développement des ressources et des compétences, dont elle est membre fondatrice. Pour elle, l'architecture est un outil de transmission, de dialogue et de communication pour donner un sens à l'espace. Conférencière à l'échelle internationale, elle est membre du groupe FEEL ARCHITECTURE, dont la priorité est de mettre l'être humain au centre de la question architecturale.

Beril Özalp

Il a étudié l'architecture et la planification urbaine à l'Université technique du Moyen-Orient. Il a travaillé pour le secteur privé et pour la Mairie d'Esmirna. Il dirige le Département de planification et de projets de la municipalité de Buca (Turquie). Il a une expérience internationale en consulting et en cours de formation dans le domaine de l'urbanisme. En tant qu'expert en planification urbaine, il a implanté plusieurs plans urbanistiques dans des villes turques et a assisté à des congrès internationaux.

Joan Parpal

est secrétaire général du Réseau des villes méditerranéennes (www.medcities.org) qui, depuis 1991, agit dans le domaine de la coopération entre les villes pour un développement urbain durable. Il est aussi délégué des Projets de développement urbain de la Zone métropolitaine de Barcelone. Il a dirigé et coordonné de nombreux projets de coopération dans les champs d'action suivants : plans stratégiques de développement durable, diagnostics et stratégies environnementales, gestion intégrée des zones côtières, déchets, eau, qualité de l'air, mobilité, prévention des inondations, la réhabilitation des quartiers marginaux, etc. Il prend part à de nombreuses initiatives relatives au développement urbain en Méditerranée à travers le Groupe d'experts en développement urbain de l'Union pour la Méditerranée, ARLEM, le Centre d'intégration méditerranéen de Marseille, le Plan d'action pour la Méditerranée des Nations unies, la Commission méditerranéenne du développement durable, Horizon 2020, CGLU-Med, la Campagne européenne des villes durables, etc. Il a été le directeur des Services environnementaux de la Zone métropolitaine de Barcelone entre 1979 et 1993.

Abderrahmane Rachik

Licencié en sociologie par l'Université de Lyon II et docteur d'État en planification urbaine par l'Université Hassan II de Casablanca (Maroc). Il est superviseur du traitement documentaire au centre

de documentation de la Fondation du Roi Abdul Aziz pour les études islamiques et les sciences humaines et professeur de sociologie urbaine à l'Université Hassan II à Mohammadia. Citons quelques-uns de ses derniers ouvrages : *Casablanca, l'urbanisme de l'urgence* ; *Villes et pouvoirs au Maroc*, et *Bilan d'études et de recherches urbaines sur le Maroc (1980-2004)*.

Antoni Riera

Docteur en histoire par l'Université de Barcelone, où il est professeur agrégé. Il a dirigé le Département d'Histoire médiévale de cette université. Son activité en matière de recherche a été axée sur l'économie et la société des Pays catalans (*La Corona de Aragón y el Reino de Mallorca en el siglo XIV*), la réponse de la société catalane aux catastrophes naturelles (*Els terratrèmols de 1373 al Pirineu. Efectes a Espanya i França*) et l'histoire sociale et culturelle de l'alimentation (*Société féodale et alimentation*). Avec le professeur Jesús Contreras, il a créé le Centre d'études alimentaires à la Faculté de géographie et d'histoire de l'Université de Barcelone. Membre de la Société catalane d'études historiques, il est lié à l'Institut de géographie, d'ethnologie et d'histoire du Conseil supérieur de recherches scientifiques. Il est directeur de la revue *Acta Mediaevalia*.

Joan Sanmartí

Docteur en géographie et en histoire par l'Université de Barcelone. Il a été professeur d'archéologie de cette université dès 1981 avant d'être actuellement professeur agrégé dans cette même université. Il a dirigé divers projets et plusieurs équipes de recherche. Il a étudié la protohistoire et l'histoire antique de la Catalogne et d'autres lieux du monde méditerranéen. Son activité de recherche a été traduite dans un grand nombre de publications, parmi lesquelles il convient de signaler les synthèses publiées ces dernières années, qui résument sa vision sur la trajectoire des sociétés protohistoriques, et l'ouvrage *Els ibers del nord*, publié en collaboration avec Joan Santacana.

Paolo Sommella

Professeur de typographie de l'Université de Rome «La Sapienza». Il a mené à bien les fouilles archéologiques à Rome, Practica di Mare, Sibari, Atri et autres centres italiens. Président de la commission internationale du projet *Tabula Imperii Romani*, parrainé par l'Union académique internationale. Son intérêt tourne autour des aspects opérationnels de la recherche archéologique aussi bien dans le domaine de la planification urbaine que dans celui de la muséographie. Il travaille aussi sur l'application de l'informatique à la typographie ancienne et pour la restitution de cartographies thématiques. Parmi ses ouvrages, il convient de signaler *Antichi campi di battaglia in Italia*, *Sibari*, *La pianta di Lucca romana*. Il est membre de l'Accademia Nazionale dei Lincei, ainsi que de plusieurs institutions culturelles.

Jacques Verger

Il a étudié à l'École normale supérieure de la Sorbonne. Il a été l'élève de Michel Mollat, Jacques le Goff et Philippe Contamine. Il a été membre de l'École française de Rome et a enseigné dans les uni-

versités de Tunis, Nancy II, Paris XIII et Paris IV (la Sorbonne), ainsi qu'à l'École normale supérieure et à l'École pratique de hautes études. Depuis 2010, il est professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Spécialiste en histoire de la culture et de l'éducation au Moyen Âge, il a publié entre autres *Les universités françaises au Moyen Âge*, *Les gens de savoir dans l'Europe de la fin du Moyen Âge*, *Enseignement, culture et société en Occident aux XII et XIII siècles* et *Des nains sur les épaules de géants. Maîtres et étudiants au Moyen Âge*.

LISTE DES PARTICIPANTS

- Arrizabalaga, Jon.** Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Barcelona
- Balard, Michel.** Société Historique et Archéologique de Sucy-en-Brie, Île de France
- Balty, Jean Charles.** Académies des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris
- Banks, Philip.** Barcelona
- Barmaki, Michel.** Mediterranean Union of Architects, Beirut
- Bassols, Andreu.** Director general, Institut Européen de la Méditerranée, Barcelona
- Colin, Brigitte.** UNESCO, Paris
- d'Alessio, Emilio.** Institut Italià d'Urbanisme, Ancona
- Dias Farinha, António.** Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa
- El Kerdany, Dalila.** Facultat d'Enginyeria de la Universitat del Caire, El Caire
- Fantar, Mohamed Hassine.** Tunis
- Feliu, Gaspar.** Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Ferrer, M. Teresa.** Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Florensa, Senén.** Secretari general d'Afers Exteriors de la Generalitat de Catalunya, Barcelona
- Garcia, Dominique.** Université d'Aix-Marseille I, Aix-en Provence
- Garfinkel, Yosef.** Hebrew University of Jerusalem, Jerusalem
- Gasparri, Stefano.** Università Ca'Foscari, Venècia
- Gharib, Samir.** National Organisation for Urban Harmony, El Caire
- Giner, Salvador.** Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Giralt i Balagueró, Josep.** Institut Européen de la Méditerranée, Barcelona
- Gras, Michel.** École Française de Rome, Roma
- Greci, Roberto.** Università di Parma, Parma
- Guidi, Alessandro.** Università di Roma Tre, Roma
- Guitart, Josep.** Universitat Autònoma de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Gurt, Josep M.** Universitat de Barcelona, Barcelona
- Harris, Jonathan.** Royal Holloway, University of London, Londres
- Kaczanowska, Malgorzata.** Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Cracòvia
- Keay, Simon.** Southampton University, Southampton
- Kośłowski, Janusz.** President de l'Union Académique Internationale, Brussel-les
- Leontidou, Lila.** Hellenic Open University, Patra
- Llop, Josep M.** Universitat de Lleida, Lleida
- Major, Balázs.** Pázmány Péter Catholic University, Budapest
- Marcos, Ernest-Emili.** Universitat de Barcelona, Barcelona
- Marín, Manuela.** Madrid
- McVaugh, Michael.** University of North Carolina at Chapel Hill, Chapel Hill
- Meri, Josef.** Centre for the Study of Muslim-Jewish Relations, Cambridge
- Nel-lo, Oriol.** Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Oussidhoum, Firdaous.** Fondation Inicia, Tanger

- Özalp, Beril.** Departament de Planificació i Projectes de la municipalitat de Buca, Buca
- Parpal, Joan.** Medcities, Barcelona
- Pérez, Inmaculada.** Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid
- Perulli, Paolo.** Università del Piemonte Orientale, Alessandria
- Pülz, Andreas.** Austrian Academy of Sciences, Viena
- Rachik, Abderrahmane.** Fondation du Roi Abdul Aziz, Casablanca
- Radović, Goran.** Montenegrin Academy of Sciences and Arts, Podgorica
- Riera, Antoni.** Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Ripoll, Gisela.** Universitat de Barcelona, Barcelona
- Rodà, Isabel.** Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona
- Ruiz de Arbuló, Joaquín.** Universitat Rovira i Virgili, Tarragona
- Sabaté, Flocel.** Délégué de l'European Science Foundation pour ce séminaire, Universitat de Lleida, Lleida
- Sanmartí, Joan.** Universitat de Barcelona, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona
- Sato, Soichi.** The Japan Academy, Tokyo
- Sommella, Paolo.** Università degli Studi di Roma La Sapienza, Roma
- Svensson, Birgitta.** Royal Swedish Academy of Letters, History and Antiquities, Estocolm
- Torres, Mariano.** Universidad Complutense de Madrid, Madrid
- Valls, Francesc.** Universitat de Barcelona, Barcelona
- Vandermotten, Christian.** Académie Royale de Belgique, Brussel·les
- Verger, Jacques.** Université Paris-Sorbonne, Paris